

Composition

Sujet national, juin 2017, séries ES et L

Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne des lendemains de la Seconde Guerre mondiale à nos jours.

Comprendre la question

La principale difficulté du sujet vient du fait qu'il ne traite pas l'ensemble de la période au programme, mais seulement sa deuxième moitié, après 1945. Il impose aux candidats d'élaborer une analyse dont les bornes chronologiques devront être adaptées à la période traitée ; il ne faudra donc pas se contenter de plaquer une chronologie vue en cours mais inadaptée à cette période.

Une autre difficulté réside dans le fait que la période étudiée, de 1945 à nos jours, est essentiellement dominée par un contexte de guerre froide. Le risque est dès lors de ne parler que de celle-ci, et pas du tout, ou en tout cas pas assez, de ce qui suit, au risque d'aboutir à une composition déséquilibrée. Il faut par ailleurs veiller à bien articuler la période de la guerre froide, durant laquelle l'Allemagne est divisée, et celle qui suit, durant laquelle elle est réunifiée. Ce faisant, on pourra montrer que, par-delà ces évolutions du contexte géopolitique, il existe une réelle continuité dans les problématiques caractéristiques de la gauche allemande.

Procéder par étapes

Le sujet concernant la période qui commence en 1945, il peut être utile de rappeler brièvement en introduction quelques grands repères sur l'histoire de la gauche allemande avant cette époque. Cela permettra notamment d'insister sur le fait que les questions qui se posent à elle dans la seconde moitié du XX^e siècle ont des origines anciennes qu'on ne peut ignorer si on espère les comprendre.

S'agissant du plan, la démarche chronologique apparaît comme la plus logique. Il peut être envisageable de consacrer une partie à la période allant de 1945 à 1949, c'est-à-dire à l'occupation étrangère de l'Allemagne. Mais cette période étant brève, la partie risque de l'être aussi et d'aboutir à un résultat déséquilibré. C'est pourquoi un plan en deux parties s'avérera très efficace : une première partie sera consacrée à la période allant de 1945 à 1990, durant laquelle l'Allemagne est soumise à des influences étrangères et divisée, puis la seconde période, de 1990 à nos jours, traitera de l'Allemagne réunifiée.

Introduction

En 1945, l'Allemagne sort de la guerre ravagée par les combats qui ont eu lieu sur son sol et ont abouti à la chute du régime nazi. Le paysage politique est entièrement à recomposer, notamment à gauche, où les principaux leaders syndicaux et politiques ont disparu, victimes de la répression nazie.

La renaissance du mouvement ouvrier est par ailleurs compliquée par la présence de forces d'occupation américaines, soviétiques, britanniques et françaises, qui contrôlent étroitement la situation avec des objectifs divergents, le tout dans un contexte de guerre froide naissante entre les deux grands. Celle-ci aboutit bientôt à la division de l'Allemagne en deux pays rivaux. Une division dont les conséquences se font vite sentir sur un mouvement socialiste et syndicaliste déjà historiquement scindé entre réformistes et révolutionnaires depuis la fin du XIX^e siècle. Dès lors, il est intéressant de se demander en quoi la longue division qu'a connue l'Allemagne dans la seconde moitié du XX^e siècle a pu contribuer à accroître les divergences au sein du mouvement ouvrier et comment celui-ci a évolué depuis la réunification du pays à partir des années 1990.

Dans une première partie, nous verrons comment, durant la guerre froide, la division de l'Allemagne en deux a renforcé les désaccords entre socialistes réformateurs et révolutionnaires communistes. Dans un second temps, on montrera que la réunification du pays n'a pas permis une réconciliation entre ces deux gauches.

I. Des gauches rivales dans une Allemagne divisée (1945-1990)

La division de l'Allemagne durant la guerre froide a aggravé les divisions de la gauche allemande qui lui préexistaient cependant.

1. Le mouvement ouvrier dans l'Allemagne occupée

Dès 1945, l'Allemagne vaincue est divisée en quatre zones d'occupation militaire : une américaine, une britannique, une française et une soviétique. Dans les secteurs américain, britannique et français, le parti social-démocrate, le SPD, qui avait été dissous par les nazis, est recréé. Le KPD, qui avait continué d'exister en exil grâce à certains de ses cadres ayant fui le régime nazi, renaît également de ses cendres. Deux partis se réclamant de la défense du monde ouvrier cohabitent donc dans ce qui va bientôt devenir la RFA. Dans la zone d'occupation soviétique, en revanche, Staline ordonne la fusion du KPD et du SPD en 1946 au sein d'un unique Parti socialiste unifié, le SED.

2. Socialisme et syndicalisme en RFA

En 1949, alors que la guerre froide bat désormais son plein, l'occupation militaire de l'Allemagne prend fin. Et ce n'est pas un mais deux pays qui voient le jour. À l'ouest, la République fédérale allemande (RFA), née de la fusion des zones d'occupations américaine, française et britannique, est arrimée au bloc américain. Dans un premier temps, KPD et SPD cohabitent au côté du parti de droite, la CDU. Mais, en 1956, le KPD est interdit au motif qu'il serait « inconstitutionnel ». Nombre de ses dirigeants font alors le choix de rejoindre la RDA. Deux ans plus tard, en 1959, le SPD – qui est désormais le seul parti de gauche allemand en RFA – opère un tournant radical lors de son congrès de Bad Godesberg en renonçant à la doctrine marxiste. Le choix du réformisme et de l'acceptation du système économique libéral, qui avait souvent divisé le parti depuis sa naissance à la fin du XIX^e siècle,